

ABBEVILLE et l'ABBEVILLOIS

Dossier de présentation du territoire

Dossier de présentation du territoire

- Un cadre naturel clef du développement de la ville
- Une ville en mutation
- Une Communauté de communes :
l'Abbevillois, un atout complémentaire
- La nature au cœur de la ville et de son territoire
- Abbeville et l'Abbevillois, porte de la Baie de Somme

ABBEVILLE et l'ABBEVILLOIS

Un cadre naturel clef du développement de la ville

Un cadre naturel clef du développement de la ville

Des origines de la ville à la fin du XVII^{ème} siècle

L'eau marque de son empreinte Abbeville et l'Abbevillois. Abbeville, à l'origine, une île enserrée par le fleuve, la Somme ou Samara, nom aux origines gauloises (Aar, la rivière et Som, tranquille), adopté par les romains. Cours d'eau, né dans l'Aisne, dont la vallée se creuse dans un substrat crayeux avant de se perdre paresseusement dans la mer, mais aussi étangs, marais autant d'éléments aquatiques qui influèrent dès les origines la vie des hommes de ce territoire.

Ainsi dès l'époque romaine, un fleuve navigable, la proximité d'Arras et d'Amiens permettent l'essor d'un commerce florissant. Abbeville et le Ponthieu sont au carrefour des grandes voies de commerces reliant le midi de la Gaule et les îles britanniques.

Au IX^{ème} siècle un déclin, dû essentiellement aux invasions barbares, affecte le territoire d'Abbeville et de la Picardie maritime.

Il faut attendre le règne de Philippe Auguste pour voir la ville et son hinterland connaître une nouvelle prospérité. Ce renouveau est lié à l'affranchissement communal : la charte communale confère le droit d'acquiescer et de posséder. Ainsi en 1184, Jean Comte de Ponthieu remet à Contier Patin, mayeur d'Abbeville la charte instituant les libertés communales. Philippe Auguste institue en 1199 la liberté de naviguer sur la Somme aux marchands d'Abbeville. Certes, des droits liés aux péages doivent être acquittés, mais ils sont la contrepartie de la protection royale y compris contre les vassaux du roi comme les seigneurs de Saint-Valery.

Du XIII au XIV^{ème} siècle le commerce avec la Hollande, l'Angleterre, le Portugal et la Suède est très actif, avec comme dominante la draperie de grande qualité. Des ressortissants espagnols, portugais, hollandais sont installés à Abbeville.

Abbeville « assise en un reulet de mer », est agrégée à la Hanse teutonique.

La ville commerce avec les foires de Brie, de Champagne, de Saint Denis. Vers 1478, Abbeville par son fleuve, la Somme, initie un va et vient continu de bateaux charriant les produits picards (le blé, le poisson, les draps, bois de construction ...) et les marchandises amenées des pays de la Manche, transitant vers Paris (cuirs, métaux, armures...)

Saint Valery, sur la côte picarde est alors un port actif où se fait la rupture de charge : les gribanés (grands bateaux à fond plat), les chevaux sur le chemin de halage, les picotins (barques plates affectées au transport des voyageurs) sont au quotidien les acteurs de l'économie inscrivant Abbeville dans la famille de ces cités marchandes fleurant bon la prospérité : pour preuve les chantiers de construction des bateaux animés par plus de 200 charpentiers, 100 capitaines de navire ... parmi lesquels s'illustrera entre autres Jean de Biencourt, sieur de Poutrincourt, qui en 1606 fonda l'établissement de Port Royal non loin de la colonie Cap Breton au Canada. D'autres secteurs de production apparaissent : l'imprimerie (Pierre Gérard, Jean Dupré...) l'horlogerie, les armes à feu. La géographie de la ville reflète ces corps de métiers : Chaussée du Hocquet, Rouvroy sur Somme abritent les capitaines de navires, la Pointe, le quartier St Jacques accueillent les charpentiers de marine, les tanneries (une quarantaine) sont installées rue de la Cache-Cornaille. En 1636, la ville compte 40 000 habitants. Mais les troubles civils et religieux du siècle précédent, amènent un nouveau déclin perceptible dès 1664.

Les très belles heures du textile : de la fin du XVII^{ème} à la Révolution française

Toutefois le cycle d'une renaissance fondée sur le commerce du drap, dont la production rythme chaque période faste de la ville, s'annonce avec l'arrivée en 1665 de Josse Van Robais, manufacturier originaire de Middelbourg. Il s'installe avec 50 ouvriers hollandais et crée une fabrique de draps fins ; les bonnes fées veillent sur cet entrepreneur : Louis XIV lui accorde une aide financière conséquente et défend l'imitation de ses draps et leur fabrication dans la ville et à dix lieux à la ronde. Van Robais fournit le marché européen : 1200 ouvriers, 100 métiers à tisser témoignent du succès de l'entreprise. En 1667, un autre hollandais, Philippe Leclerc, lance la fabrication de moquettes et de mocades façon Flandre. Comme son prédécesseur, il bénéficie d'un privilège royal. Ce renouveau de l'industrie textile « haut de gamme » entraîne toutefois la fermeture des anciennes fabriques travaillant la laine et le coton car elles pâtissent désormais de l'interdiction de filer au grand rouet. La ville perd une bonne part de sa population ouvrière et ne compte plus en 1727 que 17 982 habitants. Maintenus jusque vers 1770, les privilèges accordés à Van Robais et Philippe Leclerc contestés par les officiers municipaux en réaction au déclin de la population, disparaissent avec la Révolution Française.

XIX et XX^{ème} siècles : un renouveau difficile

La première moitié du XIX^{ème} siècle est marquée par l'ère napoléonienne (le camp de Boulogne n'est pas loin) et les allées et venues des troupes liés aux aléas de la vie politique française : Restauration, Révolution de 1848. Abbeville sommeille.

L'arrivée du chemin de fer en 1847, la ligne Boulogne/Paris par Noyelles sur Mer est créée en 1846, modifie la vie économique. La gare est construite en 1856.

Dès lors la voie ferrée s'impose face au transport fluvial ; Seul le blé emprunte encore les canaux qui subiront ensuite la concurrence de ceux du Nord et de l'Est.

La ville commence à se développer au-delà de son centre historique ; les remparts sont démontés, en 1873, les fossés des anciennes fortifications sont remblayés ; les faubourgs se développent et entre les vestiges des remparts, des terrains deviennent constructibles. Des abattoirs sont édifiés en 1853, une usine de gaz voit le jour cette même année. Le blocus des colonies françaises par les britanniques suscite la naissance de l'industrie sucrière : la sucrerie d'Abbeville est construite en 1872 et s'installe sur les anciens bastions de la porte Marcadé et marque l'entrée nord de la ville. La croissance urbaine se fait alors vers le Nord. Les faubourgs ruraux rapprochent le centre-ville et se transforment en véritables quartiers de ville

Les bombardements de 1940 et la Reconstruction.

Le 20 mai 1940, une partie de la ville est en ruines : le quartier médiéval, les édifices religieux sont défigurés. La reconstruction commence officiellement le 8 mai 1948 avec la pose de la première pierre par René Coty, ministre de la reconstruction en présence de Vincent Auriol. Elle s'achèvera en 1960 avec l'inauguration le 9 octobre du nouvel hôtel de ville.

La modernité fait son entrée dans la ville, les premiers habitats collectifs sont construits en 1972, les infrastructures autoroutières se développent : en 1991 mise en service de l'A28 (Tours-Abbeville par Rouen) puis l'A16 (Paris-Calais par Amiens) mais l'économie subit de nouvelles mutations : Le port maritime est déserté, le dernier silo de CANEPI cesse son activité au printemps 2000.

La directive européenne sur le sucre en 2007 entraîne la fermeture de la sucrerie en 2008. (seule demeure la cheminée qui surplombe les friches de l'usine, et les 2 aires de stockage de betteraves et de pulpe) ; puis c'est le tour de l'entreprise ABELIA DECORS en 2005 dont le site est depuis 1965 consacré à une activité de fabrication de papiers peints.

Un milieu humide maîtrisé, sources de richesses.

L'eau peut être aussi source de danger, et les marées, en particulier les grandes se ressentent parfois jusqu'à Pont-Rémy soit 20km à l'intérieur des terres.

Domestiquer le fleuve, réduire l'effet des grandes marées, protéger les terres agricoles trop souvent inondées, autant de bonnes raisons pour travailler à la construction d'un canal et ce dès 1770. Paradoxe, avec cet aménagement disparaît la fonction de transit des marchandises liée au commerce avec les pays de la Manche. L'eau est désormais retenue à marée basse dans le canal, par 2 digues et des portes.

Conséquence, la baie, estuaire de plus de 70 km², s'ensable et les gros bateaux n'accèdent plus à Saint Valery, devenu l'une des extrémités du canal maritime qui s'étire sur 14km pour rejoindre Abbeville. Autre activité liée au fleuve, la production d'une énergie bon marché apparaît dès le XVIII^{ème} siècle et perdure jusque vers 1950 : la tourbe, cette « boue » issue de l'accumulation sur une longue période (entre 2000 et 5000 ans) de matières organiques peu décomposées sert de combustible, se substituant au bois trop onéreux.

Son exploitation modifie à terme les paysages, faisant naître sur les sites d'exploitation ou *intayes*, de grands étangs devenus lieux de promenades.

Un autre trésor, propre aux milieux humides : les marais qui d'Abbeville à Amiens dessinent le plus grand réseau de bas-marais alcalins de tout le Nord de l'Europe. Aux portes de la capitale du Ponthieu les marais de Mareuil-Caubert (400ha) et de Bray les Mareuil (environ 50 ha) en sont un vivant exemple. Lieu de détente et de loisirs (pêche, canoë, chasse à la hutte) mais aussi refuge pour les oiseaux lors de leur migration, espace protégé où la flore offre quelques beaux spécimens (reine de prés, salicaires, variétés de nénuphars...).

La présence humaine, l'exploitation des terres, les travaux d'aménagements, ont fait naître un nouveau destin pour ce territoire : d'autres bateaux naviguent sur le fleuve: péniches dédiées aux loisirs, bateaux de plaisance, barques, canoës: le fleuve retrouve un rôle économique tout aussi important, celui d'un véritable axe de développement touristique.

Véloroute, Voie Verte participe à l'aménagement du chemin de halage en piste cyclable, pontons adaptés pour les canoës lors du passage des écluses, postes de pêche conformes pour les handicapés, gîtes (réhabilitation des maisons éclusières), bases de locations de vélos et de bateaux : autant d'outils mis en place pour offrir des conditions de séjour et de visite dépaysantes.

Abbeville s'insère dans ce renouveau et forge ainsi son identité de Porte de la Baie de Somme, étape incontournable pour le voyage aller ou retour vers le littoral.

ABBEVILLE et l'ABBEVILLOIS

Un cadre naturel clef du développement de la ville

Abbeville malgré les aléas des guerres et notamment ceux de la seconde guerre mondiale (bombardements de 1940), offre au visiteur des éléments d'architecture riches et variés, témoin de sa vitalité au cours des siècles.

Des visites guidées en centre - ville sans oublier les quartiers périphériques, sont proposées par l'Office de Tourisme afin de découvrir les édifices religieux ou civils de la ville de 1209, (date de construction du Beffroi) à nos jours. Une lecture de la ville où défilent les noms des figures importantes de celle-ci, acteurs de son développement et de sa renommée. Citons pêle-mêle, le Chevalier de la Barre, victime au XVIIème siècle de l'intolérance religieuse, Josse Van Robais, industriel hollandais dont on a déjà parlé, Jacques Boucher de Crèvecœur de Perthes, considéré comme l'un des pères de la Préhistoire, L'Amiral Courbet, fondateur du protectorat français sur l'Annam, Arthur Foucques d'Émonville, botaniste, Emile Magnier, créateur en 1884 avec son frère des Fourneaux économiques, ancêtre des actuels restaurants du Cœur, le peintre Alfred Manessier, auteur des vitraux de l'église du Saint Sépulcre ...

Le patrimoine civil

Le Beffroi : Construit à partir de 1209, c'est l'un des plus anciens de France. Il est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO parmi l'ensemble des beffrois du Nord de la France (Picardie-Nord-Pas de Calais et de Belgique). Symbole du pouvoir communal, il rappelle le droit de se constituer en commune accordé oralement aux bourgeois d'Abbeville par Guillaume Talvas, comte de Ponthieu, puis confirmé par la charte d'Abbeville, le 5 juin 1184 qui fut remise solennellement par le Comte Jean de Ponthieu. La tour du beffroi servait de tour de guet. Son apparence austère contraste avec le caractère plus orné de la Trésorerie édifiée en 1467. On y admire le bas-relief d'Emmanuel Fontaine qui commémore l'héroïsme de l'Abbevillois Ringois, jeté à la mer en 1368 pour avoir refusé de prêter serment de fidélité au roi Édouard d'Angleterre.

Le Beffroi abrite le musée Boucher de Perthes. Né à Rethel en 1788 et mort à Abbeville en 1868, Jacques Boucher de Crèvecœur de Perthes est considéré comme l'un des fondateurs de la Préhistoire. Le musée : occupe les bâtiments subsistants de l'ancien hôtel de ville. Ce dernier comporte des collections organisées autour de 3 fonds principaux rassemblant plus de 80 000 pièces: une collection liée aux Beaux-Arts, une collection remarquable d'ornithologie dont certains spécimens sont disparus, d'herbiers et d'illustrations du monde végétal pour la partie Sciences Naturelles, et un fonds Antiquités-Préhistoire.

La numérisation des collections et leur inventaire photographique sont en cours en collaboration avec les services de l'Etat et la Réunion des Musées Nationaux (RNM)

Un projet d'extension de 800 m² est prévu afin d'accueillir les donations du peintre Alfred Manessier et de ses descendants. Ce projet a donné lieu à une campagne de fouilles archéologiques préventives sur 1500 m², qui sera suivi d'une campagne de fouilles programmées sur les 800 m² d'extension.

Une architecture du XVème-XVIème siècles

Malgré les bombardements de 1940, quelques maisons de la fin du moyen-âge subsistent, remarquables par leur façade à encorbellement, telles celles de la rue des teinturiers construite en 1526 avec un encorbellement à double avancée, de la place du Pilon, avec une sculpture d'un pèlerin de St Jacques de Compostelle, la façade de la rue Chasserats ou le 4 de la rue du Pont de Boulogne.

Un patrimoine historique à découvrir

Le XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle - Le temps des beaux hôtels particuliers

Pour le voyageur du XXI^{ème} siècle, il faut, tout d'abord s'arrêter à l'Étoile du jour, cette hostellerie du XVII^{ème} qui porte l'inscription : Pax hui dormui (paix dans cette maison) bénédiction d'un prélat satisfait de ses hôtes. De nos jours, on y goûte les saveurs picardes.

Place Clémenceau se trouvent de beaux exemples d'architecture du XVII - XVIII^{èmes} :

Au n° 8, l'hôtel de la Justice consulaire date XVII^{ème}. Le lycée Saint- Pierre, ancien prieuré fondé en 1100, à l'endroit du château construit par Hughes Capet. La poste installée dans l'hôtel de Sélincourt, construit en 1785.

Les rues des Rapporteurs, des poulies, des saintes Maries présentent plusieurs maisons XVIII^{ème} tout comme la Chaussée Marcadé. A noter, un hôtel particulier, au 11 rue des Rapporteurs, construit à la fin du XVIII^{ème} siècle sur l'emplacement dépendant de l'ancien couvent de la Visitation. Il abrita la Bibliothèque Municipale ; vient ensuite l'hôtel de Rambures, en face du Palais de Justice, boulevard Gambetta.

L'Hôtel de Monnecove abrite les services de la Chambre de Commerce et d'Industrie. La porte sculptée par Pfaffenhoffen (1715-1784) est classée monument historique. Ses vantaux, aux moulures contournées, sont ornés de guirlandes et d'un griffon en haut relief. À l'imposte, des amours se couronnent de fleurs.

L'Hôtel Sanson de Frères, situé rue du Maréchal Foch possède une belle porte cochère ouvragée de motifs caractéristiques de style Louis XVI.

L'Hôtel de Caillon, 21 rue St Gilles, construit sous Louis XV recèle une porte avec panoplies, grands soleils, cartouches et avec chiffres et têtes de lion, attribuées à Pfaffenhoffen.

Le XIX et le XX^{ème} - Une architecture florissante

L'hôtel particulier d'Emonville en est l'un des fleurons. Du nom de Arthur Foucques d'Emonville, botaniste, qui le fit construire en 1861, selon les plans de Lefuel, architecte au Louvre. Cet hôtel particulier, installé au cœur d'un magnifique parc à la française abrita successivement, depuis son rachat par la ville, musée, mairie puis bibliothèque municipale. Il accueille désormais la section études et patrimoine et offre aux chercheurs le fond de l'une des plus anciennes bibliothèques de France fondée en 1643 par le chanoine Jean de Boulenois. Riche de plus de 100.000 ouvrages et 40.000 documents (cartes postales, plans, dessins), elle s'enorgueillit de posséder le manuscrit des Quatre évangiles de l'Abbaye de Saint - Riquier datant du XIII^{ème} siècle.

Vient ensuite, **le boulevard Vauban** où M. Lennel de la Farelle est l'un des premiers à faire édifier un hôtel traditionnel (recette des finances). Il s'y construit aussi quelques belles demeures au style anglo-normand dont certaines très luxueuses ainsi qu'une salle de spectacle, plus tard vouée au cinéma, la Ferria aujourd'hui disparu.

L'Ancienne Banque de France, bâtiment dit Maison Neuve, construit par Abraham van Robais, petit-fils de Josse van Robais, lui-même créateur de l'Hôtel des Rames. Elle fait l'objet d'une réhabilitation par une société privée en vue de la création de logements haut de gamme.

Hôtel Émile Magnier : Émile Magnier acquit l'ancien Hôtel de Ligny, et le fit démolir vers 1865 pour édifier une nouvelle construction. C'est à son initiative et à celle de son frère Jules, que les Fourneaux Économiques Jules Magnier ont ouvert à Abbeville en 1884 avec pour vocation de distribuer des repas au plus démunis.

Les Bains Douches d'Abbeville, témoignage de l'Art Nouveau furent datent de 1909 par les architectes Greux et Marchand et le sculpteur amiénois Leclabart, sur une parcelle de l'ancien quartier de cavalerie St Joseph. Ce bâtiment a été réhabilité par son propriétaire actuel et transformé en salon de coiffure et de soins esthétiques

Le Théâtre, fut lui construit à partir de 1911, bâtiment classé depuis 2003, de forme néo-classique, il est l'une des dernières salles d'inspiration italienne du Nord de la France. Inauguré le 22 octobre 1919 avec au programme la Traviata, il évoque toujours par son décor de mosaïques du vestibule, les guichets en bois et les lustres, l'ambiance début de siècle. Sa programmation permet de découvrir jeunes talents et talents confirmés que ce soit dans le domaine de la chanson, de la variété, de la musique classique, du théâtre, de la danse.

Le Palais de Justice, construit en 1950 avec façade néo-classique rappelant celle de l'ancien Palais de Justice élevé en 1830.

Le Carré de Six: Les fortifications d'Abbeville ont été remaniées à de nombreuses reprises, en particulier en 1636 lors de la guerre contre les Espagnols. Elles furent déclassées dès 1867. En subsiste le bastion de Longueville, dit Carré de Six qui date du règne d'Henri II. Ses armes étaient sculptées à l'angle saillant.

Le patrimoine religieux :

Collégiale Saint Vulfran :

Nef (1488 -1539, chœur (1661-1663)

Non achevée, la collégiale est un remarquable monument de style gothique flamboyant. Le portail central est de style Renaissance. Il faut admirer les deux tours hautes de 55,80 mètres, sa façade occidentale à l'ordonnance régulière et élégante, aux porches très sculptés. La décoration fait corps avec l'architecture. Loin d'être une parure accessoire, elle force l'attention par son opulente variété et son harmonie.

Vestiges du couvent des Ursulines : Seuls subsistent le portail de la chapelle et une partie des façades du cloître de pur style Louis XIII. En 1642, les religieuses s'installèrent dans cet établissement construit selon les plans de Mère Anne de Saint Paul. Préservé à l'époque révolutionnaire, il devint en 1869 le collège St Stanislas jusqu'en 1905. Il fut ensuite, une caserne annexe, puis en 1925, le collège de jeunes filles. Réquisitionné comme hôpital militaire en 1939, il fut en grande partie détruit le 20 mai 1940.

Eglise Saint Sépulcre :

Bâtie au XVème siècle avant que le chœur et le transept ne soient reconstruits dans un style néo-gothique en 1864. Elle fait l'objet d'une restauration qui a permis la pose d'un clocher à l'identique (bombardée en 1940, le clocher avait été remonté sans respect de sa forme initiale). Un des bijoux de cette église sont ses vitraux conçus par Alfred Manessier et inaugurés en 1993. Ils font partie de sa dernière période créatrice et s'inscrivent parmi une œuvre liée à ce support dont on a des exemples remarquables en France, en Allemagne et en Autriche.

Église St Gilles :

En grande partie détruite le 20 mai 1940, seul le portail central a gardé les caractères originels du XVème siècle. Son décor est de style flamboyant. L'intérieur est moderne, reconstruit après-guerre.

Le Carmel :

Occupés par les capucins au XVIIème siècle qui l'ont acheté et y élèvent entre 1606 et 1629 leur couvent et leur église, le couvent est vendu comme bien national à la Révolution Française ; l'église, elle est détruite entre 1793 et 1795.

Les Carmélites se réinstallent en 1821, et entreprennent de grands travaux pour lui redonner sa véritable fonction de Carmel. Priorité à la construction de la chapelle. De grands murs sont élevés pour clôturer jardins et vergers en 1842.

En 1998, la communauté devenue plus réduite se disperse et part rejoindre d'autres centres. La ville rachète alors le bâtiment qui est susceptible de devenir la maison du patrimoine.

Au-delà du centre-ville :

La gare :

Ce bâtiment construit en 1856, de style balnéaire à l'image des villas de Mers les Bains, par son côté rétro donne déjà au voyageur un avant-goût de bord de mer.

Son ossature de bois et ses parements de briques lui ont valu d'être classée à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Le Château de Bagatelle et ses jardins :

Cette « Folie » du XVIIIème siècle aux murs de briques et de pierre de la région, s'ouvre sur un jardin géométrique à la Française (bassins, parterres de buis). Le domaine possède également un parc paysager à l'anglaise à la vaste collection d'arbres rares et anciens.

ABBEVILLE et l'ABBEVILLOIS

Une ville en mutation

Le patrimoine d'Abbeville offre parfois de beaux exemples de réhabilitation et de renouveau, permettant à la population ou au visiteur d'approprier les lieux : si l'hôtel particulier d'Emonville connut les fonctions de musée, mairie avant d'accueillir les services de la bibliothèque municipale, de nos jours les collectivités poursuivent le réaménagement de bâtiments d'exception : ainsi le Carmel est amené à devenir centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, la halle Sernam abritera différents services administratifs, première étape de la revitalisation du quartier de la gare. Simultanément, des initiatives privées se développent : ainsi les Bains-Douches se transforment en salon de coiffure et espace de beauté, l'ancienne Banque de France accueille des logements.

Un label, ville d'Art et d'Histoire

La ville d'Abbeville est candidate au label ville d'Art et d'Histoire. Elle marque ainsi sa volonté politique, à l'image de la ville d'Amiens labellisée en 1992, de mettre en œuvre une dynamique qui, après les événements de la Seconde Guerre mondiale, synonyme de rupture sociale, économique et culturelle, permettront à la population et à tous les acteurs du développement de se réapproprier le territoire urbain et péri-urbain dans toutes ses composantes tout en rejoignant un réseau de 107 villes et 56 pays investi dans une politique de valorisation du patrimoine et de l'architecture.

Cette candidature s'appuie sur un encadrement spécialisé (animateur de l'Architecture et du Patrimoine, guides-conférenciers) une mise en relation entre érudits, universitaires, archivistes, archéologues, service de l'Inventaire, un travail de médiation en direction de divers publics. ... et verra naître à terme un centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine.

Une économie redynamisée

La reconquête économique marque une diversification des activités : zones industrielles et parcs d'activités économiques sont renforcés et développés selon leurs spécificités. Les friches industrielles sont appelées à un réemploi raisonné soit économique soit d'équipement collectif. Ainsi le futur conservatoire sera installé sur la friche de l'ancien abattoir et de l'usine de gaz. Le site d'ABELIA DECORS (papiers peints) fermé en 2005 a été racheté par la Communauté de Communes de l'Abbevillois en 2011. Il est prévu une réhabilitation à des fins économiques (industrie, artisanat, tertiaire).

La ville s'impose comme deuxième ville du département et prend le pari face à la destruction de son tissu industriel, de devenir une ville de services en étroite relation avec son cadre naturel tout en gardant un tissu industriel repensé et adapté au développement durable.

Abbeville, une ville d'Art et.....d'Art de vivre

Pour séjourner à Abbeville intra-muros, 5 hôtels de 4 étoiles à 1 étoile, sans oublier 5 maisons d'hôtes aux noms évocateurs : la maison de l'épousée, les prés de Mautort, la Capucine ... et 2 gîtes offrent une capacité de 824 lits.

Quelques bonnes adresses sont à ne pas manquer pour savourer une cuisine riche et variée.

La Rôtisserie, le Garden's, l'Escale en Picardie, l'Etoile du jour, l'Auberge de la Corne, le relais de Picardie offrent au visiteur le loisir de déguster les spécialités picardes (ficelles picardes, anguilles fumées, pâtés de canard, agneau d'estran, foie gras, poissons de la baie, truites...). 6 brasseries, des restaurants à thèmes (*C'est la vie* et sa cuisine flamande, *la Brasserie Alsacienne*) ou des saveurs du Monde (*Le Marmara, Nin Hao, Le Cohibar...*) et 16 adresses pour les petites faims ou déjeuner sur le pouce.

Pour les gourmands, quelques pâtisseries-salons de thé proposent gâteaux battus, chardons bleus, macarons d'Amiens, pavés de St Vulfran, sans oublier *la Maison du Vin* et *Gourmandise Délicatessen* où l'on peut découvrir spécialités salées-sucrées et produits de la vigne ou ... du verger !

Quelques boutiques au charme d'antan sont à découvrir : *Tout pour l'ouvrier* est réputé pour ses vêtements de compagnons...

Une offre culturelle de choix

Un théâtre à l'italienne, un lieu dédié aux petites formes musicales ou théâtrales (l'Espace culturel St André) une école des Beaux-Arts, un Conservatoire accueillant plus de 400 élèves, organisateur d'une saison musicale, un cinéma prochainement équipé en numérique.

ABBEVILLE et l'ABBEVILLOIS

Une Communauté de communes : l'Abbevillois, un atout complémentaire.

Douze communes entourent la ville d'Abbeville, elles forment avec cette dernière la communauté de communes de l'abbevillois soit un potentiel d'environ 32 000 habitants. Communes à dominante rurale, elles offrent pour la plupart un petit trésor patrimonial ou environnemental à découvrir.

Bellancourt

L'Eglise Saint Martin construite en moellons, pierres non taillées de petites dimensions. Les orgues présentent un réel intérêt historique et possèdent une série de tuyaux du XVIIIème siècle.

La chapelle de Montflières, chapelle miraculeuse, dédiée à la vierge, elle date du XIIème siècle et fut agrandie 3 fois .Un des hauts lieux de pèlerinage en Picardie.

Bray les Mareuil

Les poissonniers d'Abbeville venaient y vénérer du XVIIème au XXème siècle la Vierge à l'Enfant de l'église qui possède aussi 3 statues du XVIème siècle.

Les marais sont aussi une des composantes du patrimoine de cette petite commune.

Cambron

Possède une église où Saint-Martin est également vénéré, le chœur date du XVIème siècle.

Drucat

Le site de l'ancien château a laissé place à une belle demeure, on remarque également dans le parc le pigeonnier de pierres sans oublier deux beaux corps de fermes du XVIIIème siècle et la petite église Saint-Martin.

Eaucourt

A découvrir, le Château vestiges d'un château fort où l'on conte le temps des bâtisseurs et le Moulin Gudon, autrefois « guide » des marins pour rentrer dans la Baie de Somme , il fut restauré en 2002 et offre l'occasion aux visiteurs de découvrir le métier de meunier . Vue superbe sur la vallée et le village.

Epagne-Epagnette

villages jumeaux où se trouve la statue Notre-Dame des Mariniers au bord de la Somme. Epagne possède également un château restauré au XIXème siècle.

Grand Laviers - Petit Laviers

Villages jumeaux où l'on peut admirer l'église Saint-Fuscien (XVème siècle) avec son chevet droit offrant une fenêtre flamboyante.

Mareuil-Caubert

L'église Saint-Christophe date du XIIème, autre curiosité les Mont Caubert , théâtre de violents affrontements en 1940.

Vauchelles les Quesnoy

Belle église du XVIIème siècle.

Yonval

Plus jeune commune de la Somme, elle fut créée en 1986, elle possède une belle croix sur la place.

Un Hébergement de charme et familial.

Pour découvrir, ces communes essentiellement rurales, 12 maisons d'hôtes (Le clos fleuri, les chambres de Monflières, le Scardon et la Drucat, le Marais de Laviers ...) une résidence de tourisme à Grand-Laviers , huit gîtes, et quatre meublés auxquels s'ajoutent un hébergement de plein air à Mareuil - Caubert, sans oublier auberges et petits bistros pour déguster une cuisine élaborée ou se restaurer simplement : Auberge du Colvert, la Picardièrre, l'Auberge du Moulin, chez Nicole, la Drucatière... soit un total de 5 établissements.

ABBEVILLE et l'ABBEVILLOIS

La nature au cœur de la ville et de son territoire

Abbeville et la Communauté de communes offrent à leurs populations et aux visiteurs un environnement naturel diversifié qui participe d'une qualité de vie et permet de nombreuses activités de plein air: simples promenades dans les parcs et les jardins, sentiers pédestres, milieu aquatique, réserve naturelle autant d'atouts pour une ville où il fait bon vivre.

Le jardin d'Emonville est un des lieux favoris des jeunes et des moins jeunes, celui du Carmel accueille l'été exposition et spectacles. Le parc de la Bouvaque, 60 ha de zones humides à proximité du centre-ville est une première étape avant de partir à la découverte des sites naturels qui couronnent la ville sans oublier la ronde de l'eau où promeneurs, coureurs à pied, adeptes du vélo s'adonnent au plaisir de l'exercice physique.

Neuf circuits de randonnées de 3,8 à 24 km dessinés sur le territoire de l'Abbevillois permettent de découvrir paysages et éléments du patrimoine.

La pêche à la ligne est une véritable tradition et les bords de la Somme, les marais accueillent nombre de pêcheurs.

Les marais peuvent se découvrir en barque au départ de Mareuil-Caubert et avec les zones de tourbières font aussi la joie des chasseurs à la hute.

A grand-Laviers les bassins de décantation de la sucrerie d'Abbeville constituent aujourd'hui **une réserve ornithologique**, véritable refuge pour les oiseaux en provenance de la Baie (164 espèces aviennes y sont recensés) : l'avocette élégante , l'échasse blanche sont deux espèces bien présentes et font le bonheur des ornithologues sans oublier le gorge bleu à miroir régulièrement observé et peu présent sur le littoral. Le site fait l'objet d'une réflexion en vue d'une ouverture raisonnée au public par la Fédération des chasseurs de la Somme, gestionnaire du site.

Des équipements sportifs et de loisirs variés :

Pistes cyclables, centres hippiques permettent de se déplacer tout en respectant l'environnement. Golf de 18 trous, mini-golf, karting, paint-ball, bowling, aéroclub, aire de jeux, accrokids, Skate Parc sont à la disposition des plus jeunes.

La nature au cœur de la ville et de son territoire

ABBEVILLE et l'ABBEVILLOIS

Abbeville et l'Abbevillois, porte de la Baie de Somme

La Baie de Somme

La Baie de Somme est un site remarquable doté d'un patrimoine naturel de premier ordre. Aménagée par le Syndicat Mixte Baie de Somme Grand littoral Picard, la Baie accueille 1 millions de visiteurs par an.

Citons le peintre Alfred Manessier (1911 - 1993) : « *Il est certain qu'il y a une unité très grande entre la mer, le ciel, entre la Baie de Somme, les sables, la qualité de la terre, les marais, tout cela forme un tout et c'est évident qu'un enfant qui a eu les yeux ouverts sur toutes ces choses en est imprégné pour le restant de ses jours* ».

Un hommage est rendu à cet artiste contemporain à l'occasion du centenaire de sa naissance et des vingt ans de sa disparition « Les années Manessier en Picardie 2011-2013 » www.Manessier.Picardie.fr / alfredmanessier.free.fr

Et Denis Clément, inspecteur général de l'Environnement et du Développement Durable :

« ...La Baie de Somme impressionne. Une étendue horizontale à perte de vue, de mer, de sable, d'îlots blancs et de prés-salés verts, de longs cordons littoraux, des petites villes côtières d'architecture balnéaire, des zones humides qui font la transition entre l'eau douce, l'eau de mer et la terre ... des milieux naturels préservés de grande valeur écologique ... présence ou passage spectaculaire de milliers d'oiseaux ... colonies de phoques. ... pêche en mer ou à pied, élevage de moules, ramasseurs de salicornes, pâturage à terre, chasse au gibier d'eau. ... ».

Labellisée en 2011 grand site de France (label délivré par le Ministère de l'Ecologie), membre de l'association des plus belles baies du Monde (au même titre que la Baie d'Halong, la baie de Rio de Janeiro ...) la Baie de Somme appartient aussi au réseau européen Natura 2000.

Ce label garantit que le site est préservé et géré selon les principes de développement durable suivants: Proposer des aménagements respectueux de l'identité des lieux.

Garantir aux visiteurs un accueil de qualité

Veiller à ce que la fréquentation touristique reste compatible avec le caractère patrimonial du site et les conditions de vie des habitants.

Intégrer le développement économique local dans le projet du site en maintenant les activités traditionnelles.

La Picardie Maritime et le projet de Parc naturel régional

Cette ouverture vers la Baie passe par la Picardie Maritime, territoire candidat au label de parc naturel régional de Picardie maritime.

L'association de préfiguration du PNR créée en 2004 porte cette candidature.

En plus du caractère remarquable de la nature et des paysages, le territoire d'un Parc doit s'appuyer sur l'affirmation d'une identité forte.

Les réflexions à l'origine du périmètre d'étude du projet de PNR en Picardie Maritime se sont appuyées sur quelques principes fondamentaux :

D'une part, l'un des objectifs des PNR est de (re)créer une solidarité entre les territoires.

Il doit permettre le désengorgement de la côte très fréquentée et le développement de l'intérieur moins valorisé.

D'autre part, pour mettre en œuvre un projet de territoire axé sur le développement durable, il est nécessaire de travailler à une échelle efficiente et lier humain, environnement et économie sur un territoire cohérent.

Le périmètre d'étude du projet de Parc Naturel Régional en Picardie Maritime, en faveur duquel le Conseil régional de Picardie a délibéré, s'étend de la vallée de l'Authie au Nord à la vallée de la Bresle au Sud, et de Longpré les Corps Saints à l'Est jusqu'à la côte à l'Ouest.

L'association de préfiguration a deux missions :

Construire un projet de territoire et rédiger la charte, contrat établi en concertation avec tous les acteurs du territoire pour mettre en œuvre le développement durable, la charte s'applique pour une durée de 12 ans renouvelables.





Abbeville et l'Abbevillois, porte de la Baie de Somme

Mener des actions de préfiguration

Lancement de l'atlas paysager et patrimonial

Poursuite du chantier naval gaulois à Pont-Remy

Lancement officiel de l'élaboration du schéma trame verte et bleue

Obtention du label Pôle d'excellence Rurale pour le programme
«Patrimoine, artisans et développement durable»

Structuration de la filière Bois Energie

Ouverture de la première boucle équestre

Organisation d'un événementiel dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine

Identification des premières pistes pour la mise en œuvre d'une politique d'éducation au territoire.

Abbeville et l'Abbevillois demeurent ainsi étroitement liés à la côte picarde et son arrière-pays, gages de nouveaux modes de développement et héritiers d'une tradition d'échanges perpétuée au travers des siècles.

ABBEVILLE et l'ABBEVILLOIS

Quelques chiffres clés

Population

La Communauté de Communes de l'Abbevillois :

au total 32 000 habitants, 13 communes dont la ville centre, Abbeville.

Abbeville : 25 000 habitants, deuxième ville de la Somme.

Le Pays des Trois Vallées créé en 2007, il regroupe 8 Communautés de communes : L'Abbevillois, l'Authie-Maye, le Nouvion, le Haut-Clocher, le Vimeu industriel, le Vimeu vert, la Baie de Somme Sud et celle d'Hallencourt: soit environ 108 000 habitants vivants en Picardie maritime.

Fréquentation touristique

Abbeville

Principaux édifices religieux :

- **Collégiale Saint-Vulfran**

plus de 58 000 visiteurs* en 2011

- **Eglise Saint-Sépulcre**

11 000 visiteurs* en 2011 (avec une période de fermeture fin 2011 pour travaux).

Autres :

- **Musée Boucher de Perthes**

Environ 10 000 visiteurs (hors scolaires) (année 2011)

- **Hébergement**

L'Abbevillois possède 2,2% des lits touristiques de la Baie de Somme.

- **Canal de la Somme**

passage de 687 bateaux. 13 802 passages aux ouvrages (trafic) ; la durée moyenne de séjour est de 5,4 jours pour le tourisme fluvial. La Baie de Somme accueille 10 millions de visiteurs par an.

- **Parc ornithologique du Marquenterre**

170 557 visiteurs *

- **Maison de l'Oiseau**

42 502 entrées *

- **Association promenade en Baie**

21 758 participants*

- **Chemin de fer touristique de la Baie de Somme**

150 550 voyageurs*

- **Aqua Club Côte Picarde**

169 784 entrées *

- **Nombre de nuitées**

environ 1 800 000* sur le secteur Baie de Somme - Côte picarde soit 71% des nuitées sur le département de la Somme

ABBEVILLE et l'ABBEVILLOIS

Adresses utiles

Contacts :

Office de tourisme de l'Abbevillois

1 place de l'Amiral Courbet 80100 Abbeville

Téléphone : 03 22 24 27 92 - fax : 03 22 31 08 26

Horaires : de mi-avril à septembre : du lundi au samedi de 9h30 à 19h

Dimanches et jours fériés de 10h à 17h.

D'octobre à mi-avril : du lundi au samedi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30

Dimanches et jours fériés de 10h à 13h. (fermé les dimanches et jours fériés de décembre à mars)

Plus d'informations : www.abbeville-tourisme.com

Contact : office.tourisme.abbeville@wanadoo.fr

Communauté de Communes de l'Abbevillois

8 place du Général de Gaulle 80 100 Abbeville

Téléphone : 03 22 24 05 68 - fax 03 22 20 45 96

Plus d'informations : www.cc.abbevillois.fr

Contact : contact@cc-abbevillois.fr

Pays des 3 Vallées

8 place du Général de Gaulle 80 100 Abbeville

Téléphone : 0 3 22 25 07 33

Contact : missionculturepays@orange.fr

Association de préfiguration Parc naturel régional de Picardie Maritime (PNR)

Maison des Associations, 8 place du général de Gaulle 80100 Abbeville

Téléphone/fax : 03 22 24 40 74

Plus d'informations : www.pnr-pm.com

Contact : projet.pnr.pm@orange.fr

Syndicat mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard

1 place de l'Amiral Courbet 80 100 Abbeville

Téléphone : 03 22 20 60 30 - fax : 0 3 22 31 19 33.

Plus d'informations : www.baiedesomme.org

Contact : contact@baiedesomme.org

. En voiture

Eurotunnel : Londres / Calais

A16 : Calais / Abbeville

A1 - A16 : Lille / Amiens / Abbeville

A16 : Paris / Amiens / Abbeville

A1 : Paris Roye / Amiens / Abbeville

A28 : Rouen / Abbeville

A 29 - A16 : Reims - St Quentin - Amiens - Abbeville

. Par le train

La gare SNCF d'Abbeville.

Ligne Paris Nord - Calais

. Par avion

Aérodrome d'Abbeville : 03 22 24 05 21

Unique au départ d'Abbeville : Survol de la Baie de Somme en avion ou en ULM, tous les jours sur réservation : Tél : 03 22 24 27 92

(sous réserve d'une météo clémente)

. Par le Canal de la Somme

Abbeville : halte nautique PK 141 avec écluses

Amarrage en rive droite en amont de l'écluse

Subdivision de navigation : Tél : 03 22 71 60 80

